

Les poilus comparés à Merah ! Répondons à Libé et Mariot "nous sommes tous des poilus"

écrit par Claude t.a.l | 7 octobre 2017

Le 4 octobre, « libération » publiait un « article » – écrit par « un directeur de recherches au CNRS », un « historien » nommé Nicolas Mariot – selon lequel il n’y aurait aucune différence entre mohamed merah et un Poilu de la guerre de 14.

Cet article s’intitulait : « Du Poilu Hertz à Merah, une radicalisation en famille ».

http://www.liberation.fr/debats/2017/10/07/du-poilu-hertz-a-merah-une-radicalisation-en-famille-mise-au-point-de-l-auteur_1601531

https://www.google.fr/search?q=liberation+poilus+merah&rlz=1C1CHBD_frFR699FR699&oq=liberation+poilus+merah&aqs=chrome.0.69i59.10762j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8

Tous les mots entre guillemets mentionnés ci-dessus peuvent se remplacer par un seul : « merde » :

Le 4 octobre, « la merde » publiait une merde écrite par une merde.

Benoît Rayski l’écrit mieux que moi :

Si vous avez envie de vomir... Lisez ça... du juif Hertz (mort au combat en 1915) au musulman Merah : « une radicalisation en famille » !

C’est un historien qui a écrit cette immondice. Et c’est Libération qui l’a publié.

En avril 1915, dans l’Humanité de l’époque, paraît un petit texte signé par Alice Hertz. « *Merçi d’annoncer aux camarades que mon mari, Robert, est mort heureux d’avoir donné sa vie pour la France* ». Un historien, Paul Mariot, s’est intéressé à la famille Hertz. Il cite une phrase du soldat mort au front, un normalien, élève de

Durkheim : « *comme Juif, comme socialiste, comme sociologue je devais faire plus* ».

Et il ajoute que son beau-frère se disait « heureux » de cette guerre et « qu'il faut en ce moment mourir pour vivre ». Et que c'est la famille presque entière, mère, sœurs et beaux-frères qui motivait son héros. Il aurait pu s'arrêter là. Mais l'appel de la fange a été plus forte.

En effet, l'historien enchaîne aussitôt, après quelques précautions langagières (« je sais que ça peut paraître indécent... ») avec la famille Merah. Abdelkader, le frère de Mohamed, est actuellement jugé. Et là, comme chez les Hertz, d'après l'historien, la famille a accompagné la radicalisation de l'assassin en lui fournissant livres et brochures religieuses. Chez les Hertz, peut-on lire, Alice « abreuvait » son mari avec des éditoriaux de Barrès. Lisez les livres de l'auteur de « La colline inspirée » et les textes des fanatiques islamistes. Vous verrez – n'est-ce pas ? – qu'ils ont un air de famille...

Robert Hertz était donc radicalisé. Des radicalisés comme lui il y en eu des millions pendant la grande guerre. Des centaines de milliers d'entre eux dorment dans les cimetières de Verdun pour ne parler que de la France. Mais comment ne pas évoquer ici, des millions de radicalisés, allemands, anglais, autrichiens, russes, américains ? Et qui sait si Robert Hertz, fauché trop tôt, n'aurait pas, ayant franchi le Rhin, tué trois petits enfants allemands ?

Paul Mariot écrit l'Histoire avec, selon la formule de Perec, une grande hache. Elle lui sert à amputer Robert Hertz de ses deux jambes pour le ramener à la taille d'un nain haineux nommé Mohamed Merah. Paul Mariot, qui est un peu chochette, dit avoir succombé pour son texte, à « l'insidieuse petite musique d'un sacrifice porté en famille ». Il y a des musiques qui donnent des sons. La sienne non. Elle dégage juste une odeur : celle de la m...

Ps : L'historien aurait pu sans difficultés faire un rapprochement entre Merah et les SS, des radicalisés d'une autre espèce. Tueur de Juifs comme lui. Mais cela aurait rendu Merah antipathique. Et tel n'était assurément pas le but de son texte.

<http://www.atlantico.fr/decryptage/avez-envie-vomir-lisez-juif-hertz-mort-au-combat-en-1915-au-musulman-merah-radicalisation-en-famille-benoit-rayski-3186663.html>

Autre réaction dans le Huffington post

Lettre ouverte à l'historien qui compare Mohammed Merah et un poilu de 14-18

Cher Nicolas Mariot,

relativiser les actes de [Mohammed Merah](#) (« fou », « [loup solitaire](#) », « paumé », etc) est dans l'air du temps. Vous, de votre côté, avez publié dans *Libération* (du 4 octobre 2017), une tribune intitulée « Du Poilu Hertz à Merah, une radicalisation en famille ».

Permettez-moi de vous exprimer mon dégoût.

http://www.huffingtonpost.fr/antoine-vitkine/lettre-ouverte-a-l-historien-qui-compare-mohammed-merah-et-un-poilu-de-14-18_a_23235030/

Tous aux cérémonies du 11 novembre pour rendre hommage à nos Poilus » radicalisés » !

On ne cède plus, sur rien, jamais !

Rappel historique :

– « Étudiant de France !

Le 11 novembre est resté pour toi jour de Fête nationale
Malgré l'ordre des autorités opprimantes, il sera Jour de recueillement.

Tu n'assisteras à aucun cours.

Tu iras honorer le Soldat Inconnu, 17h30.

Le 11 novembre 1918 fut le jour d'une grande victoire.

Le 11 novembre 1940 sera le signal d'une plus grande encore.

Tous les étudiants sont solidaires pour que

Vive la France !

Recopie ces lignes et diffuse-les. »

(Tract trouvé dans le hall de la faculté de médecine de Paris)

– » Si, d'aventure, vos pas vous conduisent du côté du cimetière Montparnasse, entrez par la porte de la rue Froidevaux ; tournez à gauche dans l'allée et, à la 6e rangée, arrêtez-vous devant la 8e ou la 10e tombe. C'est là que reposent les restes de ce qui fut un beau, brave et joyeux garçon, fauché par les obus allemands, le 8 octobre 1915, aux attaques de Champagne. C'était mon frère. Sur la simple pierre, sous ses nom, prénoms et le numéro de son régiment, on lit cette simple inscription: « *Mort pour la France, à l'âge de 28 ans* ». Voilà, ce que cela signifie pour moi, la France.

(Pierre Dac)